

LE CHOC ÉCONOMIQUE
DU SECOND
CONFINEMENT DEVRAIT
ÊTRE DEUX FOIS MOINS
BRUTAL QUE LE PREMIER

Note économique

Novembre 2020

A S T E R *è* S
p r o d u c t e u r d ' i d é e s

SYNTHÈSE

L'économie française devrait connaître une contraction de -10,5% en 2020 d'après Asterès. Le rebond a été plus vigoureux qu'attendu au troisième trimestre, après une contraction de l'activité de 20 % lors du premier confinement. La contraction de l'activité au quatrième trimestre sera inévitablement brutale. Mais l'impact du second confinement, moins strict que le premier, devrait être environ deux fois moins douloureux pour l'économie française.

La situation en 2021 dépendra étroitement de l'évolution de l'épidémie. Dans un scénario optimiste, la situation sanitaire s'améliorerait définitivement et la croissance atteindrait 7,5 % en 2021. Le PIB français serait alors 2 % inférieur fin 2021 par rapport à son niveau de fin 2019. Dans un scénario pessimiste, un troisième confinement serait nécessaire au second trimestre 2021, avec un impact négatif similaire au second confinement. Dans ce cas, la reprise en 2021 serait limitée à 3,9 % et le niveau de PIB serait inférieur de 4 % fin 2021 par rapport à fin 2019.

Asterès a construit une prévision sectorielle pour 2020 et 2021. Pour l'année prochaine, deux prévisions ont été réalisées, une optimiste selon laquelle l'épidémie disparaîtrait progressivement, et une pessimiste impliquant un troisième confinement. Les secteurs ayant le plus souffert en 2020, comme l'hébergement-restauration connaîtront les reprises les plus marquées en 2021. Le rebond sera environ deux fois moins fort dans un scénario pessimiste, comparé au scénario selon lequel l'épidémie disparaîtrait. Pendant la crise sanitaire, la dynamique est très différente selon les secteurs :

- L'industrie médicale et des produits d'hygiène connaissent, à l'inverse de la dynamique d'ensemble, une hausse de leur activité du fait de la crise économique et sanitaire. Par exemple, Asterès estime la hausse de la fabrication de produits d'hygiène à 108 % en 2020. La production baisserait ensuite en 2021, mais moins fortement en cas de troisième confinement.
- Certaines industries sont peu impactées par la crise. Il s'agit notamment du secteur agricole, des services financiers ou des services immobiliers. Durant les confinements, leur niveau d'activité se maintient à des niveaux proches de leur niveau d'avant-crise (97 % du niveau d'avant-crise dans l'agriculture). De ce fait, leur rebond sera faible en 2021, quelle que soit l'évolution de l'épidémie.
- L'industrie et la construction souffriront moins du second confinement que du premier du fait de restrictions moindres pesant sur leur activité. Par exemple, le volume d'activité trimestriel de l'industrie était de 75 % de son niveau d'avant-crise au second trimestre 2020, et devrait être de 84 % au quatrième trimestre.
- Les secteurs les plus impactés par les deux confinements seront ceux qui rebondiront le plus fortement en 2021. Par exemple, l'activité dans l'hébergement-restauration devrait plonger de - 32,3% en 2020. Le rebond serait de 35,6 % l'an prochain en cas d'amélioration définitive de la situation sanitaire, mais seulement de 15,0 % si un troisième confinement était décidé au printemps.

PRÉVISIONS DE CROISSANCE POUR L'ÉCONOMIE FRANÇAISE

1. Scénario « optimiste » : confinement jusqu'à la mi-décembre puis fin de l'épidémie										
Variation en %	2020					2021				
	Année	T1	T2	T3	T4	Année	T1	T2	T3	T4
PIB	-10,5	-5,9	-13,7	18,2	-10,4	8,3	9,8	2,0	1,3	0,8
Consommation	-9,0	-5,8	-11,6	17,3	-12,7	9,2	13,8	1,4	0,7	0,7
Investissement	-13,3	-10,3	-14,3	23,3	-17,1	5,4	8,3	4,2	4,1	0,0
Importations	-10,8	-5,5	-17,1	16,0	-6,7	6,3	4,7	3,5	2,6	1,3
Exportations	-16,8	-6,1	-25,7	23,2	-3,0	11,4	5,0	5,0	3,0	3,0
Evolution de la production par secteur										
Biens industriels	-14,0	-6,6	-18,1	21,0	-8,1	9,1	7,1	3,3	2,6	1,3
Services marchands	-10,2	-5,1	-12,6	14,9	-10,1	7,9	10,6	1,5	1,3	1,5
Produits agricoles	-3,0	-1,7	-1,2	0,0	0,0	1,3	0,0	2,1	0,0	0,0
Produits agro-alimentaires	-4,8	-0,4	-8,5	8,4	-6,0	3,3	6,4	0,0	0,0	0,0
Cokéfaction et raffinage	-32,2	-17,9	4,7	-12,4	5,4	33,5	14,3	12,5	11,1	10,0
Matériels de transport	-31,5	-14,1	-44,0	67,7	-18,6	22,4	13,6	12,0	7,1	6,7
Produits d'hygiène	108	30,0	80,0	0,0	0,0	-17,1	-14,5	-10,0	-11,1	-6,3
Cosmétiques	-9,9	1,8	-26,8	32,1	-13,0	12,5	14,0	3,0	2,0	2,0
Construction	-14,5	-12,8	-19,3	35,4	-7,8	13,5	7,7	1,4	1,4	1,4
Commerce	-11,7	-7,2	-12,3	20,0	-16,7	11,0	19,4	0,9	0,0	0,9
Transport	-21,9	-8,6	-24,7	24,4	-15,8	15,7	15,7	18,4	4,3	4,2
Hébergement-restauration	-32,3	-13,4	-44,3	78,1	-43,8	35,6	77,8	4,2	4,0	3,8
Services aux entreprises	-9,3	-4,8	-11,6	13,1	-6,9	7,5	7,7	2,1	1,4	0,0

Données Insee jusqu'au T3 2020, prévisions Asterès à partir du T4 2020.

2. Scénario « pessimiste » : nouveau confinement au second trimestre 2021

Variation en %	2020					2021				
	Année	T1	T2	T3	T4	Année	T1	T2	T3	T4
PIB	-10,5	-5,9	-13,7	18,2	-10,4	3,9	9,8	-8,7	9,5	1,7
Consommation	-9,0	-5,8	-11,6	17,3	-12,7	4,7	13,8	-12,1	13,8	1,4
Investissement	-13,3	-10,3	-14,3	23,3	-17,1	-0,7	8,3	-7,6	8,3	4,2
Importations	-10,8	-5,5	-17,1	16,0	-6,7	1,5	4,7	-3,7	3,8	2,6
Exportations	-16,8	-6,1	-25,7	23,2	-3,0	4,9	5,0	-3,0	3,0	3,0
Evolution de la production par secteur										
Biens industriels	-14,0	-6,6	-18,1	21,0	-8,1	3,9	7,1	-6,6	7,1	3,2
Services marchands	-10,2	-5,1	-12,6	14,9	-10,1	3,4	10,6	-9,6	10,6	1,1
Produits agricoles	-3,0	-1,7	-1,2	0,0	0,0	0,6	-0,1	-0,6	2,8	0,0
Produits agro-alimentaires	-4,8	-0,4	-8,5	8,4	-6,0	1,8	6,4	-6,0	6,4	0,0
Cokéfaction et raffinage	-32,2	-17,9	4,7	-12,4	5,4	12,5	14,3	-12,5	14,3	12,5
Matériels de transport	-31,5	-14,1	-44,0	67,7	-18,6	6,4	13,6	-12,0	13,6	12,0
Produits d'hygiène	108	30,0	80,0	0,0	0,0	-2,2	-17,7	17,0	-14,5	-10,0
Cosmétiques	-9,9	1,8	-26,8	32,1	-13,0	5,2	14,0	-13,0	14,0	3,0
Construction	-14,5	-12,8	-19,3	35,4	-7,8	9,5	7,7	-7,1	7,7	1,4
Commerce	-11,7	-7,2	-12,3	20,0	-16,7	5,8	19,4	-16,2	19,4	0,9
Transport	-21,9	-8,6	-24,7	24,4	-15,8	4,4	18,4	-15,6	18,4	4,4
Hébergement-restauration	-32,3	-13,4	-44,3	78,1	-43,8	15,0	77,8	-43,8	77,8	4,2
Services aux entreprises	-9,3	-4,8	-11,6	13,1	-6,9	3,4	7,7	-7,1	7,7	0,7

Données Insee jusqu'au T3 2020, prévisions Asterès à partir du T4 2020.

1. UNSOLIDE REBOND SUIVI D'UN CONFINEMENT DEUX FOIS MOINS BRUTAL QUE CELUI DU PRINTEMPS

L'économie française devrait se contracter de -10,5 % en 2020 d'après Asterès. Les chiffres du troisième trimestre ont été particulièrement encourageants, avec un rebond du PIB de 18,2 %, soit une reprise plus rapide qu'anticipée. Le nouveau confinement inversera mécaniquement cette dynamique positive, avec une contraction de l'activité de -10,4 % au quatrième trimestre selon les anticipations d'Asterès. Le plongeon du PIB serait deux fois moins brutal que lors du premier confinement, qui avait conduit à une contraction totale du PIB d'environ -20 %.

1.1 UN REBOND MEILLEUR QU'ATTENDU AU TROISIÈME TRIMESTRE

Le rebond du troisième trimestre a surpris par sa vigueur, avec une envolée du PIB de 18,2 %. La consommation des ménages a notamment enregistré un rebond rapide, tout comme les exportations qui ont été plus vigoureuses que les importations. L'investissement des entreprises reste plus déprimé, signe d'une certaine inquiétude sur le futur, avant même la deuxième vague de l'épidémie.

- **La consommation des ménages est pratiquement revenue à son niveau d'avant crise au troisième trimestre.** Après avoir plongé de 5,8 %, puis de 11,6 % sur les deux premiers trimestres, elle a rebondi de 17,3 % au troisième trimestre. En glissement annuel (c'est-à-dire comparé à la même période par rapport à l'an dernier), elle est en baisse de -2,1 %. Cette reprise de la consommation a positivement surpris par sa vigueur. Un effet de rattrapage a vraisemblablement joué à la sortie du premier confinement. Par exemple, la consommation de biens industriels a été de 2 % supérieure au troisième trimestre par rapport à la moyenne de 2019. La solide reprise de la consommation explique le retour du taux d'épargne à la situation d'avant crise (15 %, contre 27 % suite au premier confinement).
- **Le commerce extérieur a contribué positivement à la croissance à hauteur de 1,2 point au troisième trimestre.** Sur le trimestre écoulé, les exportations ont rebondi plus rapidement que les importations (23,2 % contre 16 %). Cette évolution peut sembler surprenante puisque certains des fleurons français de l'export sont directement touchés par la crise sanitaire mondiale (aéronautique, luxe, tourisme). Mais, sur le premier semestre, les exportations avaient chuté plus lourdement que les importations (-18 % contre -13 %). Les chiffres du

troisième trimestre n'indiquent pas forcément une solidité durable des exportations, mais plutôt un retour vers la normale après le choc du printemps.

- **L'investissement reste plus déprimé que les autres composantes du PIB au troisième trimestre, traduisant le manque d'optimisme des entreprises.** Alors que le PIB se situe à 4,3 % en dessous de son niveau d'avant-crise, l'investissement est toujours inférieur de 5,1%. Certes, l'investissement a rebondi de 23,3 % sur le dernier trimestre, mais cela ne suffit pas à compenser une baisse particulièrement brutale au printemps. Même avant l'annonce du second confinement, les nouveaux investissements des entreprises étaient loin d'avoir retrouvé leurs niveaux d'avant-crise.

1.2 LE CHOC ÉCONOMIQUE DU SECOND CONFINEMENT DEUX FOIS MOINS VIOLENT QUE LE PREMIER

Asterès anticipe une contraction du PIB de -10,5 % en 2020 d'après Asterès. La rechute du PIB serait de -10,4 % au quatrième trimestre du fait du confinement. L'ampleur de la crise économique devrait cependant être deux fois moindre qu'au printemps. Si l'impact sur la consommation et l'épargne devrait être similaire à ce qui a été constaté au printemps, la production industrielle sera moins pénalisée. La balance commerciale devrait donc s'améliorer sur le quatrième trimestre.

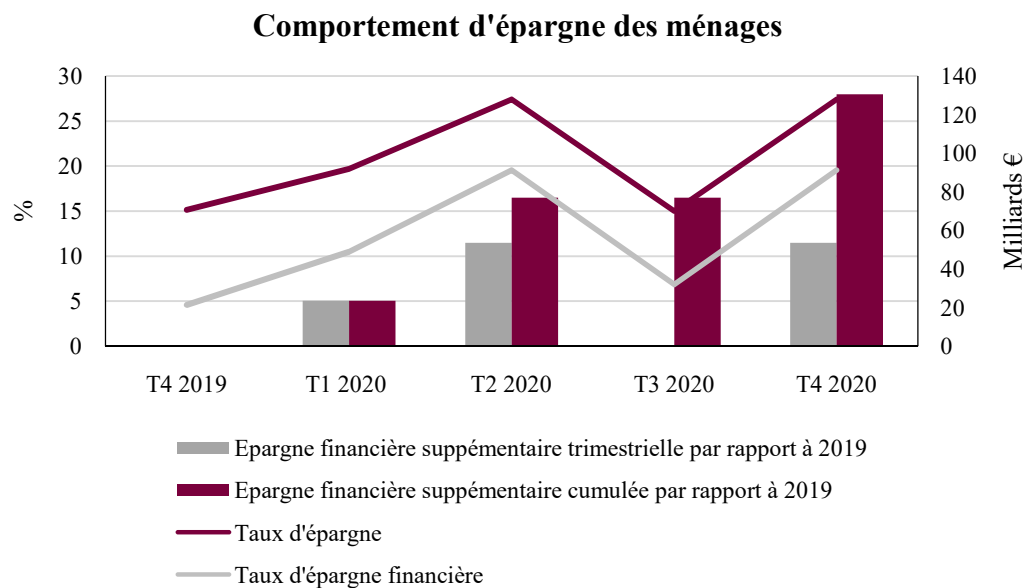
Précisions et méthodes sur le second confinement

La durée et les modalités exactes du second confinement ne sont pas encore connues, le gouvernement laissant la porte ouverte à un durcissement comme à un assouplissement en fonction de la situation sanitaire. L'estimation sur laquelle se base Asterès est celle d'un confinement d'un mois et demi (jusqu'à mi-décembre). Notre hypothèse est que, pendant cette période, les commerces non-indispensables restent fermés mais pas les usines et les écoles, contrairement au printemps.

Notre projection de croissance pour le quatrième trimestre se base notamment sur l'expérience du premier confinement. Selon que les différents secteurs de l'économie soient, cette fois-ci, autorisés à fonctionner ou non, nous estimons le niveau des différentes composantes du PIB.

- **La consommation des ménages devrait s'effondrer et atteindre un niveau proche de celui observé au second semestre.** Durant ce confinement, les magasins non-essentiels seront fermés, comme cela avait été le cas au printemps, conduisant à une contraction similaire de la consommation. Ainsi, la consommation des ménages serait de 258 milliards d'euros au quatrième trimestre, contre 254 milliards au second trimestre. La légère différence tiendrait notamment à une plus forte consommation de carburants et de services de transports, puisqu'un plus grand nombre de Français seront appelés à se déplacer au quotidien. Le développement des habitudes de commerce en ligne prises lors du premier confinement pourrait également soutenir la consommation pendant le second confinement.

- **Le taux d'épargne des ménages retrouverait le niveau observé lors du premier confinement.** La baisse de la consommation devrait être globalement identique à celle observée au printemps, tout comme celle du revenu disponible, qui s'était contracté de -2,3 % au second trimestre. Il s'agit d'une baisse faible au vu de la violence de la crise, qui s'explique par l'ampleur des mesures de soutien (chômage partiel notamment). Au cours du second confinement, le gouvernement devrait continuer à soutenir les entreprises et les ménages, limitant la baisse du revenu disponible. Le taux d'épargne remonterait à 27 %, et les ménages accumuleraient pour 54 milliards d'euros d'épargne financière supplémentaires par rapport au montant moyen d'épargne d'avant-crise.



- **Le déficit commercial devrait se réduire au quatrième trimestre.** Alors que la consommation sera placée sous cloche, le volume de production industrielle devrait rester environ 10 % supérieur au quatrième trimestre par rapport au second confinement du fait de l'ouverture des usines. Il en résultera probablement une hausse des stocks (si une partie de la consommation ne peut pas être consommée sur le trimestre), mais aussi des exportations. La reprise dynamique de l'économie chinoise, et plus globalement la bonne résistance économique de l'Asie (hors Inde) devrait bénéficier aux exportations. Dans le même temps, la consommation, donc les importations, seront contenues. D'après Asterès, le déficit commercial pourrait passer 21 à 15 milliards d'euros entre le troisième et le quatrième trimestre.

2. UNE REPRISE DEUX FOIS MOINS FORTE EN 2021 EN CAS DE TROISIÈME CONFINEMENT

L'hypothèse d'un troisième reconfinement en 2021 ne peut plus être écartée. Pour prendre en compte cette possibilité, Asterès a construit deux scénarios. Dans le scénario optimiste, l'épidémie disparaît en 2021, permettant un rebond de 8,3 % l'an prochain. Fin 2021, le PIB français serait alors 2 % inférieur à son niveau de fin 2019. Dans le scénario pessimiste, un nouveau confinement serait instauré au deuxième trimestre 2021. La reprise l'an prochain ne serait dans ce cas que de 3,9 %, et le PIB inférieur fin 2021 de 4 % par rapport à son niveau d'avant-crise.

2.1 LE SCÉNARIO OPTIMISTE : LA DISPARITION DE L'ÉPIDÉMIE ENTRAÎNE UN REBOND DE 8,3 % EN 2021

Dans le scénario optimiste, l'épidémie de coronavirus est maîtrisée en 2021, permettant un rebond vigoureux de l'économie et une croissance annuelle de 8,3 %. La reprise serait rapide au premier trimestre 2021, mais plus poussive ensuite, du fait de la levée des mesures de soutien et de l'affaiblissement des entreprises par la crise.

- **La croissance rebondirait de 9,8 % au premier trimestre 2021.** Comme cela s'est vu à la sortie du premier confinement, un rebond sensible est attendu début 2021. La raison principale serait une reprise marquée de la consommation des ménages de 13,8 %, ceux-ci « rattrapant » la consommation qu'ils n'auraient pas pu effectuer sur le trimestre précédent. Les exportations seraient en hausse de 5 %, du fait de la reprise ailleurs en Europe et de la reprise progressive du tourisme.
- **Le rythme de la reprise s'essoufflerait progressivement en 2021 du fait de la levée des mesures de soutien et des difficultés accumulées pendant la crise.** Tant que l'épidémie menace, le gouvernement maintient de larges mesures de soutien aux ménages et aux entreprises. La disparition du virus entraînera la fin du soutien de l'État, ce qui pourrait conduire à un ralentissement de l'activité économique, d'autant plus que la situation de nombreuses entreprises se sera dégradée (hausse de l'endettement, inadéquation face à des changements structurels comme les achats en ligne qui pourraient pénaliser les commerces). Fin 2021, le PIB resterait toujours 2 % inférieur comparé au niveau de fin 2019. Dans le cas où la reprise s'essoufflerait, des mesures de relance budgétaire seraient nécessaires (transferts aux ménages, investissements publics, baisses d'impôts par exemple).

2.2 LE SCÉNARIO PESSIMISTE : UN TROISIÈME CONFINEMENT LIMITERAIT LA REPRISE À 3,9 % EN 2021

Un reconfinement au deuxième trimestre 2021 entraînerait une rechute de l'activité et limiterait la croissance de 2021 à 3,9 %. Le rebond définitif n'interviendrait alors qu'au troisième trimestre 2021 et le PIB serait l'an prochain inférieur de 7,0 % à son niveau d'avant-crise.

Précisions et méthodes sur un éventuel troisième confinement

Au vu de l'imprévisibilité de l'épidémie, un troisième confinement ne peut pas être exclu. Selon Asterès, il interviendrait au deuxième trimestre 2021, soit environ six mois après le deuxième. Cette durée correspondrait à un « cycle déconfinement-reconfinement » de même durée qu'en 2020.

Selon nos hypothèses, le troisième confinement aurait des caractéristiques semblables au deuxième : il durerait six semaines et entraînerait la fermeture des commerces non-essentiels, mais pas des usines et des écoles. Le gouvernement prolongerait les mesures d'aide mises en place, au risque de faire augmenter encore plus la dette publique (ce qui ne poserait pas de problème à court terme du fait de l'action de la banque centrale qui monétiserait cette dette supplémentaire). C'est pourquoi nous estimons que l'impact économique d'un éventuel troisième confinement serait sensiblement identique à celui du deuxième confinement.

- **Après avoir rebondi au premier trimestre, le PIB plongerait de -8,7 % au deuxième trimestre.** Le rebond sur le premier trimestre 2021 serait équivalent dans le scénario optimiste et pessimiste. Le regain de l'épidémie et le confinement interviendraient au deuxième trimestre. L'impact économique serait globalement identique à celui observé au quatrième trimestre 2020 : chute marquée de la consommation mais une meilleure résistance des exportations et de la production industrielle du fait de la continuité de l'activité dans l'industrie.
- **L'économie française rebondirait de 9,5 % au troisième trimestre 2021, soit une reprise similaire à celle observée au premier trimestre.** Selon l'hypothèse centrale d'Asterès, la reprise constatée dans le scénario optimiste serait ainsi décalée de deux mois, et la croissance ne serait que de 3,9 % en 2021. Le niveau de PIB fin 2021 serait alors inférieur de 4 % à son niveau de fin 2019. Ces hypothèses pèchent peut-être par excès d'optimisme. Suite à un troisième confinement, il est possible que les séquelles de la crise (temps passé hors de l'emploi par les salariés des secteurs fermés, affaiblissement des entreprises) amputent les capacités de rebond de l'économie française.

3. ANALYSE SECTORIELLE : PEU DE SECTEURS PARVIENNENT À TIRER LEUR ÉPINGLE DU JEU

L'impact de la crise sanitaire et économique varie du simple au quintuple selon les secteurs. Certains sont peu impactés, comme l'alimentaire, un secteur peu sujet aux variations à la hausse comme à la baisse et qui maintient son volume d'activité à 97 % du niveau d'avant-crise. Quelques rares secteurs, comme ceux liés à la santé ou à l'hygiène, ont vu leur activité multipliée par plus de deux. Par exemple, l'activité des fabricants de produits d'hygiène devrait croître de 108 % en 2020 d'après Asterès. La plupart des secteurs souffrent cependant de la crise économique et sanitaire, les plus touchés étant ceux qui impliquent une forte proximité sociale des consommateurs. Ainsi, l'activité de l'hébergement-restauration se contracterait de -32,3 % en 2020. L'ampleur du rebond en 2021 sera influencée par l'évolution de l'épidémie. Si le virus disparaît progressivement dans l'hiver, le rebond atteindrait par exemple 35,6 % dans l'hébergement-restauration, contre une hausse annuelle limitée à 15,0 % en cas de troisième confinement.

3.1 LE SECOND CONFINEMENT PÈSERA MOINS SUR L'INDUSTRIE ET LA CONSTRUCTION QUE LE PREMIER

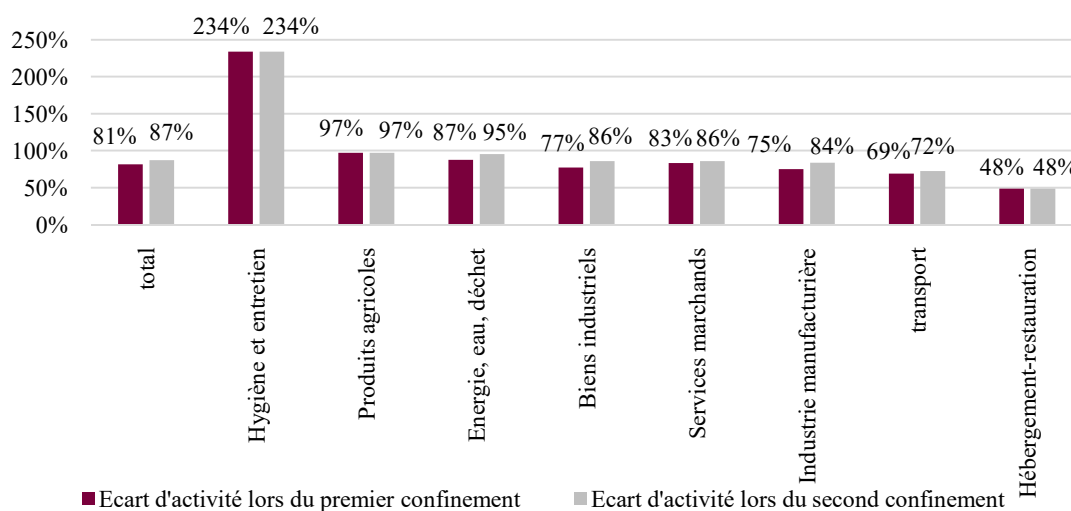
L'impact du second confinement sera moins brutal pour certains secteurs. C'est notamment le cas pour l'industrie et la construction, dont le volume d'activité sera sensiblement plus élevé lors du second confinement que du premier. À l'inverse, de nombreux secteurs connaîtront un rythme d'activité sensiblement similaire sur les deux confinements. Pour les secteurs médicaux et de l'hygiène, les deux confinements sont synonymes de volume d'activité plus élevé. Dans certains cas, comme l'agriculture, l'activité se maintiendra à un rythme proche de son niveau habituel. Dans d'autres secteurs (hôtellerie, restauration, commerces non-essentiels par exemple), le choc des deux confinements sera comparable puisqu'ils impliquent une fermeture totale.

- **La contraction de l'activité dans l'industrie et la construction sera moins brutale lors du second confinement.** Au deuxième trimestre 2020, la production de biens industriels a atteint seulement 77 % de son niveau d'avant-crise. Sur le quatrième trimestre 2020 (correspondant au second confinement), le volume d'activité trimestriel représenterait 86 % du niveau d'avant crise d'après les prévisions d'Asterès. Dans la construction, le volume d'activité trimestriel

passerait de 85 % à 89 % du niveau d'avant-crise. Cette progression s'explique par l'absence de fermetures d'usines et de chantiers au cours du second confinement.

- **L'hygiène et le médical ont vu leur volume d'activité stimulé par la crise sanitaire.** Par exemple, la production de produits d'hygiène s'est envolée de 134 % au printemps 2020¹. Le secteur médical a également enregistré des hausses de commandes, par exemple la production de respirateurs artificiels a doublé en un mois au printemps². Dans le secteur des produits d'hygiène, les deux confinements impliquent un volume d'activité trimestrielle correspondant à 234 % du niveau d'avant-crise. En effet, tout rebond de l'épidémie implique une consommation accrue de produits d'hygiène tels que le gel hydro-alcoolique.
- **L'agriculture est l'exemple typique de secteurs maintenant globalement leur volume d'activité au cours des deux confinements.** Ainsi, la production agricole devrait représenter 97 % de son niveau d'avant-crise au cours des deux confinements. Les services financiers et immobiliers sont dans une situation similaire, avec un volume d'activité très faiblement impacté par l'épidémie. Ces secteurs sont structurellement peu cycliques, car ils représentent des biens et services dont la consommation est indispensable ou difficilement renégociable (alimentation, remboursement d'emprunt, loyer).
- **À l'image des activités liées au tourisme, certains secteurs souffriront dans de manière similaire lors des deux confinements.** Par exemple, le volume d'activité trimestriel de l'hébergement-restauration ne sera que de 48 % de son niveau d'avant-crise lors des deux confinements. Le transport ou le commerce connaîtront, dans une moindre mesure, une situation similaire.

Niveau d'activité lors du premier et du second confinement
(moyenne trimestrielle en % du niveau d'activité d'avant-crise)



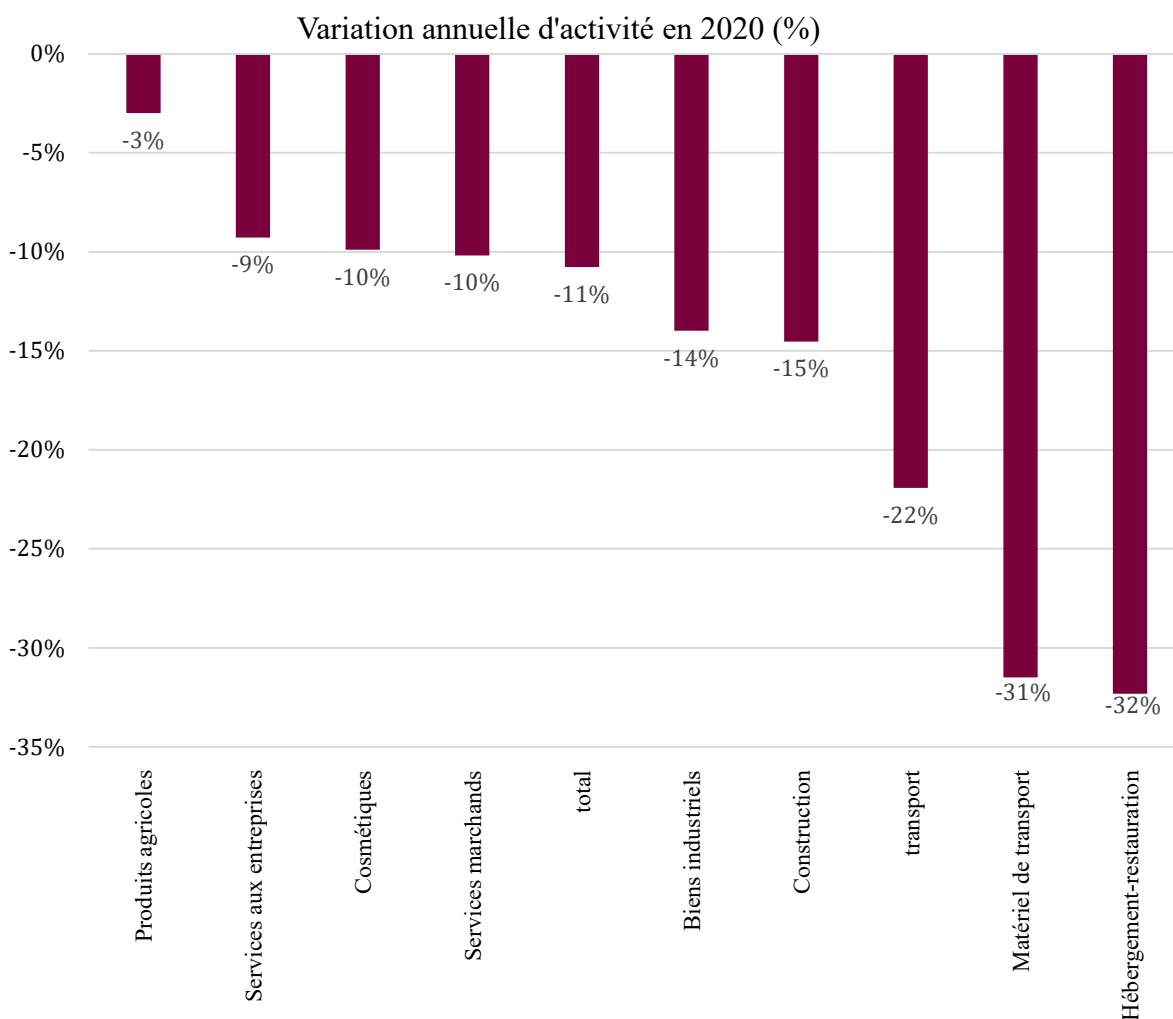
¹Etude Asterès/Afise, « L'industrie des produits d'hygiène et d'entretien : Un secteur essentiel face à la crise du Covid-19 », septembre 2020

² BFM Eco, « Coronavirus: l'industrie décuple sa production de respirateurs », 24 mars 2020

3.2 EN 2020, LA QUASI-TOTALITÉ DES SECTEURS SERONT EN CONTRACTION

L'industrie de l'hygiène sera un des rares secteurs en croissance en 2020, avec une hausse de 108 % anticipée par Asterès. L'activité se contractera dans la plupart des secteurs, mais de manière très différente. Par exemple, la perte d'activité sera limitée à -4,8 % cette année dans l'industrie agro-alimentaire. Les secteurs impliquant un fort contact social et les industries qui y sont liées enregistreront les plus fortes baisses. Par exemple, la production sera en baisse -32,3 % dans l'hébergement-restauration.

- **Le secteur de l'hygiène évoluera à contre-courant de l'économie française cette année.** La production sera en hausse annuelle de 108 % d'après les estimations d'Asterès, portée par le décuplement de la production de gel hydroalcoolique. Certaines branches de la médecine (fabrication de respirateurs et de masques) connaîtront également des hausses brutales d'activité.
- **L'activité se contractera de moins de 10 % dans un ensemble de secteurs représentant environ 25 % de l'économie française.** Il s'agit de secteurs peu cycliques ou essentiels, pour lesquels les consommateurs ne peuvent pas réduire sensiblement leurs dépenses et qu'il n'est pas possible de fermer. Par exemple, la baisse d'activité cette année serait limitée à -0,7 % dans les services immobiliers, à -2,4 % dans les services financiers, et à -3,0 % dans l'agriculture.
- **Les secteurs impliquant une proximité physique connaîtront les plus fortes baisses d'activité.** Par répercussion, les industries qui y sont liées enregistreront également de fortes contractions. La fabrication de matériel de transport sera en chute de -31,5 % en 2020 d'après les prévisions d'Asterès du fait de l'effondrement du trafic aérien. Les services de transport seront quant à eux en contraction de -21,9 %, et le commerce de -11,7 %.



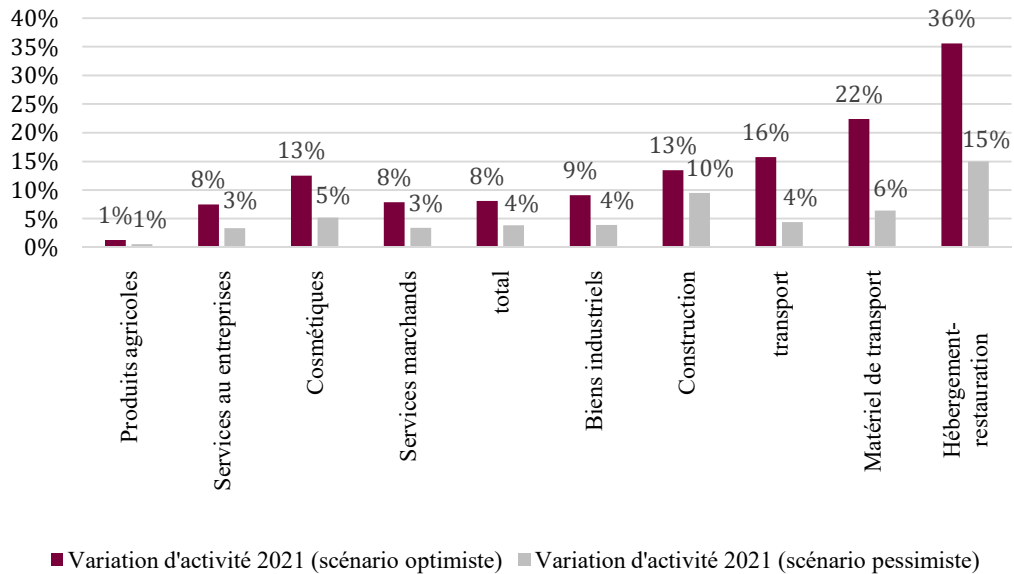
3.3 EN 2021, UN REBOND DEUX FOIS MOINS FORT EN CAS DE TROISIÈME CONFINEMENT

L'an prochain, la dynamique sectorielle sera dépendante de l'éventuelle nécessité d'un troisième confinement. Dans un scénario optimiste impliquant une disparition de l'épidémie dans l'hiver, les secteurs qui ont le plus souffert en 2020 connaîtront les rebonds les plus marqués. Un troisième confinement, à l'inverse, briderait cette reprise et soutiendrait la production dans le secteur de l'hygiène.

- **En cas de fin de l'épidémie, la production rebondirait le plus fortement dans les secteurs les plus pénalisés en 2020.** Par exemple, le rebond serait de 35,5 % dans l'hébergement-restauration d'après Asterès. La production de matériel de transport rebondirait quant à elle de 22,4 %. Dans ces deux secteurs cependant, la production resterait fin 2021 inférieure de respectivement 4 % et 5 % comparé à leur niveau d'avant-crise. La fabrication de produits d'hygiène se contracterait de -17,1 % dans ce scénario, mais resterait fin 2021 supérieure de 50 % à son niveau de fin 2019.

- **Le scénario pessimiste, impliquant un confinement au second trimestre 2021, diviserait par deux la vigueur de la reprise.** Les secteurs en contraction en 2020 seraient toujours en croissance en 2021, mais le rebond serait environ deux fois plus faible. Ainsi, la hausse de la production de matériel de transport ne serait que de 6,4 %, et de 15,0 % dans l'hébergement-restauration. Leurs volumes d'activité respectifs à fin 2021 seraient inférieurs de 17 % et 11 % comparé au niveau d'avant-crise. La fabrication de produits d'hygiène serait également en baisse, mais la contraction serait limitée à -2,2 % en cas de troisième confinement.

Variation annuelle d'activité en 2021 (%)



BIBLIOGRAPHIE

Etude Asterès/Afise, « L'industrie des produits d'hygiène et d'entretien : Un secteur essentiel face à la crise du Covid-19 », septembre 2020

Etude Asterès/Febea, « Le secteur des cosmétiques : une résilience inégale face à la crise du Covid-19 », septembre 2020

BFM Eco, « Coronavirus: l'industrie décuple sa production de respirateurs », 24 mars 2020

Insee